Iran ordonne : frappe sans limites ; USA-Israël signalent guerre catastrophique | Seyed M. Marandi

Le professeur Seyed Mohammad Marandi évoque le compte à rebours vers une guerre catastrophique, alors que Netanyahou et Trump finalisent leurs plans de frappe après les élections de mi-mandat. L'Iran a ordonné une riposte maximale, tandis que les marchés et les populations du monde entier se préparent à de nouveaux chocs liés à une reprise de l'escalade. Nous analysons les derniers développements dans la région et les enjeux d'un mois de novembre qui s'annonce décisif. SOUTENEZ L'ÉMISSION EN DEVENANT MEMBRE DE LA CHAÎNE YOUTUBE : https://www.youtube.com/channel/UCOxLhz6B_elvLflntSEfnzA/join PATREON.COM/DANNYHAIPHONG Soutenez la chaîne par d'autres moyens : https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritofho Suivez-moi sur Telegram : https://t.me/dannyhaiphong #iran #israel #trump

#Danny

Bienvenue à nouveau dans l'émission, à toutes et à tous. Comme vous le voyez, je suis en compagnie de Seyed Mohammad Morandi pour faire le point sur les derniers développements. Eh bien, professeur Morandi, nous sommes à l'antenne.

#Seyed M. Marandi

Appuyez sur le bouton « J'aime ». Appuyez sur le bouton « J'aime ».

#Danny

Oui, cliquez sur « J'aime » en arrivant parce que, comme vous le dira le professeur Morandi, ça aide à donner plus de visibilité à l'émission.

#Seyed M. Marandi

Et vous savez, Danny, je disais justement à Nima l'autre jour que les algorithmes jouent contre vous. Je le vois bien. Quand vous publiez de nouvelles vidéos, parfois, elles ne s'affichent pas chez moi, alors que je suis abonné à votre chaîne. Mais il y a des chaînes auxquelles je ne suis pas abonné… Enfin, ce n'est pas que je ne voulais pas m'y abonner, c'est juste que j'ai oublié… et je vois les nouvelles vidéos de ces chaînes, qui ont des opinions politiques différentes. Celles-là, elles s'affichent

chez moi. C'est pour ça que j'insiste pour que les gens mettent un « J'aime » aux vidéos, et ainsi de suite, parce que ça aide.

#Danny

Oui, ça aide vraiment. Cliquer sur « J'aime » ici, participer au chat et laisser un commentaire après l' émission, ça aide aussi. Eh bien, tout est évidemment lié, professeur Morandi : cette guerre de l' information et la guerre bien réelle qui se déroule, cette guerre plus vaste qui est en cours et qui s' intensifie à l'approche de nouvelles frappes américaines. L'Iran a répliqué en affirmant qu'il riposterait sans aucune restriction géographique si les États-Unis et Israël mettaient à exécution leurs projets de nouvelles frappes. Trump et Netanyahou ont parlé hier de ces projets, après les discussions de Trump avec de hauts responsables militaires au sujet de cette nouvelle frappe. Et maintenant, voici ce que Donald Trump a déclaré lors d'une fête d'Halloween. Hier, c'était Halloween. Voici ce qu'il a dit sur ce qui pourrait se passer ensuite.

#Seyed M. Marandi

On a neutralisé leurs installations nucléaires. Il nous reste encore, je dirais, un ou deux sites à traiter. Mais on peut faire ça en dix minutes. Donc, on a un plan pour ça.

#Danny

Donc, les États-Unis doivent s'occuper d'un ou deux sites, professeur Morandi. C'est un signe concret de ce qui serait une guerre catastrophique. Que se passe-t-il en ce moment, professeur Morandi, et quel regard les Iraniens portent-ils sur la situation actuelle ?

#Seyed M. Marandi

Si Trump et Netanyahou s'engagent sur la voie de la guerre, les Iraniens ont dit : « Dès que nous verrons qu'ils s'apprêtent à frapper, nous déclencherons la guerre. » Et les Iraniens ont été très clairs : ils vont y aller à fond. Ils vont frapper beaucoup plus fort qu'avant. Et bon nombre des lignes rouges qui existaient pendant les quarante premiers jours de cette guerre ne seront plus un obstacle. J'ai parlé à un haut responsable militaire. Il m'a dit que, même si l'Iran construit toutes sortes de bases souterraines de missiles, agrandit les anciennes bases et en construit de nouvelles — des bases de drones, des bases de missiles et des centres de commandement et de contrôle —, il fabrique aussi énormément de missiles. Et ces missiles sont plus perfectionnés que ceux utilisés pendant la guerre de quarante jours.

Ils en construisent tellement qu'ils ont du mal à les stocker. Ça montre à quelle vitesse l'Iran avance. Et l'Iran se prépare aussi à la guerre sur d'autres plans, notamment en matière de défense antiaérienne et en vue d'une éventuelle guerre terrestre. Le pays est mobilisé. L'économie est une économie de guerre. Et comme vous le savez, et comme vos téléspectateurs le savent, les Iraniens

attaquent de nombreux navires dans le détroit d'Ormuz. Le volume de pétrole qui quitte le golfe Persique a donc considérablement diminué. Les navires qui n'obtiennent pas d'autorisation seront attaqués. Avant, ils les frappaient avec des drones légers. Maintenant, ils les frappent avec des missiles lourds, des drones lourds, plusieurs drones à la fois, et des mines, ainsi qu'avec des bombes dans un ou deux cas.

Apparemment, ils se sont approchés du navire, ont posé des bombes et les ont fait exploser. Cela va donc, en soi, provoquer une crise majeure, parce qu'il va y avoir une pénurie de navires à l'avenir. Mais si les États-Unis attaquent, je pense que la situation sera complètement différente. Supposons que le sénateur Murphy ait bien compris le plan d'attaque. D'après ce que j'ai compris de ses propos, l'Iran détruira les régimes arabes du golfe Persique. L'Iran frappera lourdement le régime israélien si celui-ci entre en conflit avec lui. Mais ces régimes arabes n'ont que du pétrole ou du gaz. Ils n'ont rien d'autre. Donc, quand l'Iran les frappera, il ne restera plus rien.

Et ils tomberont tous. Que ce soit le Koweït, les Émirats, l'Arabie saoudite, Bahreïn ou le Qatar, ils ne tiendront pas. Et ils sont déjà en très mauvaise posture. On voit ce que le Yémen fait à l'Arabie saoudite. Mohammed ben Salmane a stupidement relancé sa guerre génocidaire. Maintenant, il en paie le prix fort. Alors, si le Yémen peut faire ça à l'Arabie saoudite, imaginez ce que l'Iran peut faire. Et l'Iran peut le faire très rapidement. Nous sommes donc dans une situation très dangereuse. Je n' aime pas la guerre, mais je ne sens aucune peur de la guerre en Iran. Les Iraniens savent que ce n' est pas la faute du camp iranien, que nous avons affaire aux sionistes, à Trump et à Netanyahou, et que nous n'avons pas d'autre choix que de tenir bon.

Vous savez, je sors dans la rue de temps en temps et, quand les gens me reconnaissent, ils me font deux critiques, et seulement ces deux-là. La première, c'est : « Pourquoi l'Iran ne fabrique-t-il pas une bombe ? » Et la deuxième, c'est qu'on devrait attaquer les premiers : « Pourquoi attend-on qu' ils nous attaquent ? » Voilà l'état d'esprit que j'ai pu constater au fil de mes rencontres, depuis un mois environ — ou même plus d'un mois —, alors qu'il devient de plus en plus évident qu'on se dirige vers la guerre. C'est ce que j'ai vécu personnellement. Et bien sûr, les gens sont aussi très chaleureux avec moi, très gentils, sans raison particulière, parce que je ne fais rien de spécial. Je ne fais que parler.

Mais le fond de la critique, c'est : « Pourquoi n'adoptons-nous pas une position plus ferme ? » Hier soir, le président du Conseil suprême de sécurité nationale y a d'ailleurs fait allusion, parce que, d' après les sondages — je ne peux pas dire « écrasante », je ne sais pas exactement ce que cela veut dire —, une très forte majorité des Iraniens veulent des armes nucléaires. Et il l'a en quelque sorte reconnu dans son interview à la télévision. Il a dit : « Les gens ont des revendications, et si cela continue, s'ils nous font la guerre, alors nous pourrions éventuellement envisager de nous retirer du TNP, et tout ce que cela implique. » Il a donc bien fait allusion à cette demande populaire hier soir, docteur Rezaei.

#Danny

Oui, justement, j'allais vous poser la question, professeur Rondi, parce que Mohsen Rezaei, le chef du Conseil suprême de sécurité nationale, et d'autres responsables du système politique iranien ont évoqué un débat en cours sur cette question. Et je me demande quelle forme prend ce débat au plus haut niveau du système politique iranien. Comment s'articule-t-il avec cette idée de dissuasion maximale ? Parce que ce débat semble s'intensifier de tous les côtés. Mais, dans le même temps, l' Iran semble estimer qu'il a actuellement les moyens d'atteindre une dissuasion maximale face aux États-Unis et à Israël. Alors, comment ces deux éléments s'articulent-ils, interagissent-ils ou entrent-ils en contradiction ? Qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, de manière générale, l'armée iranienne est aujourd'hui bien mieux préparée à la guerre qu' elle ne l'était même au début de cette guerre. Au début de cette guerre, elle était déjà bien mieux préparée que pour la guerre de douze jours. Mais maintenant, elle est vraiment prête. Et elle a travaillé d'arrache-pied. Il y a aussi eu beaucoup de recherche et développement. Et je pense que nous allons avoir beaucoup de surprises. Quand je parle avec différentes personnes, elles me disent que la guerre à venir sera d'une nature différente de ce que nous avons connu jusqu'ici. Et je pense que les frappes iraniennes contre le régime israélien seront très douloureuses. Le régime subira des frappes de grande ampleur. Mais aussi, ces régimes arabes vulnérables, qui sont pleinement complices de cette guerre, qui conspirent contre le peuple iranien, ont misé sur le mauvais cheval. Ils pensaient que la victoire serait rapide et qu'ils seraient du côté des vainqueurs.

Ça ne s'est pas très bien passé. Alors, si la guerre éclate, je ne les vois pas survivre. Vous et moi, nous en avons parlé au début de la guerre, quand ils commençaient à frapper certaines infrastructures en Iran et que l'Iran ripostait. Dans un cas, l'Iran a frappé très durement le projet qatari de gaz naturel liquéfié, puis Trump a publié un message sur Truth Social en disant : « Ça va s' arrêter. Ça ne va pas continuer. » Cette fois-ci, je pense que l'Iran va tout simplement passer à l' action et détruire. Si les Américains font un faux pas, je pense que les Iraniens vont tout simplement passer à l'action et détruire. Ce sera très grave. L'économie mondiale sombrera dans une Grande Dépression. Encore une fois, je ne sais pas ce que Trump fera, mais voici l'hypothèse de travail à Téhéran : il déclenchera une guerre, commencera à frapper les infrastructures, et l'Iran ripostera sans relâche.

#Danny

Oui, eh bien, cela semble être une hypothèse raisonnable vu la situation, professeur Morandi. Selon vous, qu'est-ce qui pousse à jouer ainsi avec le risque d'une nouvelle guerre catastrophique ? Parce que, franchement, beaucoup de gens voient cela, écoutent ce que vous dites, puis se demandent : « Mais pourquoi se lancer là-dedans ? » Alors, selon vous, pourquoi les États-Unis et Israël s'engagent-ils dans cette voie ? Je ne pense même pas que ce soit un mythe. Et beaucoup disent : « Eh bien, pour le savoir, il faudrait entrer dans la tête de Trump », et ainsi de suite. Je ne sais pas si c'est

vraiment ce que nous devons faire. Y a-t-il quelque chose de plus vaste derrière tout cela que les simples caprices et raisonnements du régime Trump ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, c'est un mystère pour tout le monde. Je n'ai jamais entendu de réponse à cette question qui me satisfasse ou qui soit étayée par des preuves. Tout cela n'est que spéculation. C'est en partie, sans aucun doute, dû à l'arrogance et à l'ego de Trump. C'est peut-être aussi dû à l'influence profonde du sionisme, à l'argent sioniste qui l'a porté au pouvoir, et au fait qu'il est entouré de gens qui font passer Israël avant tout et qui se moquent des États-Unis. Ce qui leur importe, c'est le régime israélien, pour une raison ou pour une autre. Les sionistes ont peut-être des dossiers compromettants sur beaucoup d'entre eux. C'est pour ça qu'ils sont si obéissants. Pour moi, ce ne sont pas des théories du complot.

En fait, quand j'étais adolescent, tout le monde savait que les Arabes du golfe Persique, avec leur nouvelle richesse tirée du pétrole et du gaz — enfin, à l'époque, c'était le pétrole —, allaient en Europe et aux États-Unis et se livraient à toutes sortes de pratiques corrompues, sur le plan moral comme sur le plan financier. C'était bien connu. Et à l'époque, on disait que les services de renseignement occidentaux avaient des dossiers compromettants sur tous ces gens qui s'y rendaient. Et je pense que c'est tout simplement comme ça que fonctionnent ces régimes arabes du golfe Persique. Je pense qu'ils ne peuvent rien y faire. Et je pense qu'aux États-Unis, beaucoup de gens sont compromis. Il ne s'agit pas seulement de quelques sénateurs. Je pense que c'est beaucoup plus étendu que ça.

Et il n'y a pas qu'un seul Epstein. Je pense que beaucoup de gens sont compromis. Mais il se pourrait que Trump lui-même soit compromis à cause d'Epstein et de toute cette histoire. Ça pourrait aussi être idéologique. Un jour, j'ai dit ça au juge Napolitano, et il m'a répondu que d'autres lui avaient dit la même chose. Personnellement, je pense qu'il est possible qu'il soit devenu sioniste, qu' il se soit peut-être converti au sionisme juif. Et, vous savez, quand Erdogan, les Qataris, les Saoudiens, les Israéliens et les Américains — tous autant qu'ils sont — créaient ces groupes terroristes, ces sectes takfiristes comme Daech et Al-Qaïda, beaucoup de ceux qui rejoignaient Daech et Al-Qaïda n'étaient pas du tout religieux. Et beaucoup d'entre eux avaient un passé vraiment peu reluisant : c'étaient, par exemple, des trafiquants de drogue ou des proxénètes.

Ils faisaient partie des personnes arrêtées et capturées en Irak et en Syrie. Et beaucoup d'entre eux, quand le soi-disant État islamique a pris de l'ampleur ou quand Al-Qaïda a conquis d'immenses territoires, pensaient que ce serait une sorte de rédemption pour eux : qu'ils iraient sur les terres de ces groupes sectaires et rachèteraient leurs péchés passés. Il y en avait beaucoup dans ce cas, en fait. Et c'est pour ça qu'ils étaient si brutaux, parce que beaucoup d'entre eux étaient déjà des gens brutaux auparavant. Mais maintenant, ils font simplement semblant d'être musulmans et commettent les mêmes atrocités au nom de l'islam. Et bien sûr, Al-Jazeera, Al-Arabiya, les Qataris et Erdogan… tout le monde les soutenait et les présentait comme les gentils.

Et de toute façon, on sait ce qui s'est passé. Mais je pense qu'il n'est pas impossible que Trump, qui est quelqu'un sans aucune morale, soit devenu sioniste. Enfin, regardez sa fille. Elle a renoncé au christianisme pour le sionisme. Trump a dit qu'elle s'était convertie au judaïsme par amour pour Israël. Enfin, Israël est-il si merveilleux qu'on change de religion pour devenir sioniste ? Ça n'a aucun sens. Je ne sais pas si c'est vrai. Je dis simplement que toutes ces choses peuvent être vraies, et qu' il peut s'agir d'une combinaison de plusieurs facteurs. Mais quoi qu'il en soit, Tulsi Gabbard affirme sous serment que l'Iran ne développe pas l'arme nucléaire. Et l'Agence internationale de l'énergie atomique a mené des inspections intrusives pendant des années. Je veux dire que le nombre d' inspections réalisées rien qu'en Iran dépassait celui de toutes les autres inspections menées dans le reste du monde réunies.

Je ne sais pas si votre public le savait. Mais si c'était le cas, il est sans doute déjà bien informé. Vous savez, j'ai déjà dit dans votre émission que les gens devraient acheter et lire Going to Tehran, de Flynt et Hillary Mann Leverett, ou Resistance, d'Alastair Crooke. Mais il y a aussi deux autres bons livres sur le programme nucléaire. L'un est de Gareth Porter. Je ne sais pas où il en est aujourd'hui. Il se fait très discret. Je crois qu'il est très âgé, mais il a écrit un bon livre qui s'intitule Manufactured Crisis. Et il y en a un autre, écrit par Peter Oborne, qui s'appelle A Dangerous Delusion. C'est un journaliste britannique, et aussi quelqu'un de vraiment très bien.

Les inspections en Iran, y compris dans tous ces bâtiments que les Américains ont bombardés, ont été menées pendant des années, et elles n'ont jamais apporté la moindre preuve que l'Iran fabriquait ou cherchait à se doter d'armes nucléaires. Donc Trump le savait. Je suis sûr qu'il le savait. Quand Joe Kent, qui était à la tête de la lutte antiterroriste sous Trump, a démissionné juste après la guerre, il a déclaré dans sa lettre de démission que l'Iran ne développait pas d'arme nucléaire. Donc, aucun doute, Trump le savait. Même s'il a dit que Tulsi Gabbard avait tort, je suis sûr qu'il savait. Alors pourquoi s'est-il engagé dans cette voie, malgré les preuves évidentes que tout cela ne tenait pas debout ? C'est peut-être une combinaison de facteurs. Je n'en ai aucune idée. J'y pense parfois. Je trouve ça très intéressant. Mais au bout du compte, avec tout ça, Trump est en train de détruire les États-Unis.

#Danny

Professeur Morandi, je voulais vous interroger sur cette obsession du temps.

#Seyed M. Marandi

Le président précédent a lui aussi beaucoup fait pour démolir les États-Unis, mais…

#Danny

Ah, ben oui.

#Seyed M. Marandi

Il passe à la vitesse supérieure.

#Danny

Ça semble être une constante aux États-Unis. On approche des élections de mi-mandat et, avant l' émission, on parlait, vous savez, des administrations qui se sont succédé depuis ma naissance. Et je dois dire que, depuis que je suis adulte aux États-Unis, toutes les administrations ont fait ça. Donc, de ce point de vue, Trump n'est pas si différent. Mais là où il se distingue, c'est qu'il a décidé de franchir cette ligne-là avec l'Iran. Et maintenant, lui et l'ensemble du régime américain se retrouvent dans une situation qui, à mon avis, ne correspond pas tout à fait à ce qu'ils avaient prévu.

Ma question portait toutefois sur le calendrier, parce qu'on a entendu parler de « frappes sur trois jours », de frappes « courtes », « brèves », « intenses ». On a tous ces qualificatifs pour décrire ces frappes à venir, mais on ne tient jamais compte du côté iranien. Et l'Iran a déclaré qu'il ne fixerait aucun calendrier pour sa riposte à l'agression américaine et israélienne. Alors, qu'en pensez-vous ? Pourquoi ne tient-on pas compte du côté iranien ? J'imagine qu'on ne s'attend pas à ce que ce soit fait publiquement, mais je pense que le simple fait, pour les États-Unis, d'annoncer un calendrier pour ces frappes témoigne d'un mépris total et absolu pour le côté iranien.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, c'est l'erreur qu'ils ont commise pendant la guerre des douze jours, et c'est aussi celle qu'ils ont commise au début de cette guerre. Ils n'ont pas tenu compte du fait que les Iraniens prendraient eux aussi part aux combats et que, jusqu'à présent, l'Iran avait eu le dessus à chaque fois. Ça ne fait aucun doute. Pendant la guerre des douze jours, c'est Netanyahou qui a cherché à obtenir un cessez-le-feu. Steve Bannon l'a dit à deux reprises. Je l'ai moi-même entendu dire que Netanyahou suppliait qu'on lui accorde un cessez-le-feu dès le sixième ou le septième jour, à peu près. Et dans cette guerre, bien sûr, Trump a commencé par exiger une capitulation sans condition. Puis, au bout de quarante jours, il a fini par accepter le plan iranien en quatorze points comme cadre de négociation. Alors, il n'a pas respecté son engagement. Mais malgré tout, ça montre bien à quel point les Iraniens ont réussi à l'humilier.

Maintenant, si la guerre reprend… L'ayatollah Khamenei a rencontré hier de hauts responsables militaires : le chef des forces armées, le chef de l'armée et le chef des Gardiens de la révolution. Tous les trois l'ont rencontré, et l'un des sujets qu'il a abordés, c'est l'unité des fronts, c'est-à-dire l' Irak, le Yémen et le Liban. Et l'Irak est très important, parce qu'il a été moins impliqué que les autres. Et d'ailleurs, si les pays du golfe Persique s'effondrent, je pense qu'un nouvel ordre émergera. Des gens arriveront au pouvoir. Les frontières pourraient changer dans la péninsule Arabique, mais il y aura des gens au pouvoir, et je suis à peu près certain que ce ne sera pas le genre de dirigeants que les Américains souhaitent voir. Donc, l'unité des fronts pourrait désigner plus

que les seules entités dont j'ai parlé. Mais il a aussi dit que si la guerre commence, c'est nous qui décidons quand elle se termine.

Et c'est là toute la clé. L'Iran est déterminé à contraindre Trump à se plier à ses exigences. Donc, ce ne sera pas une guerre de trois jours. Trump peut faire ce qu'il veut, mais les Iraniens ne s'arrêteront pas. J'en suis certain. Et les Iraniens seront implacables, ils frapperont fort dès le début. Ce sera une guerre différente de celle des quarante jours. Je veux dire, tout le monde a été extrêmement impressionné par la performance de l'Iran pendant la guerre des quarante jours. Je pense que cette fois-ci, l'Iran va frapper beaucoup plus fort. Ce sera beaucoup plus douloureux. Et je pense que les marchés du monde entier vont réagir immédiatement. Je pense qu'en l'espace de quelques jours, tout le monde comprendra à quel point la situation sera catastrophique. Mais quoi qu'il en soit, c'est ce qu'il a dit. Par ailleurs, un haut commandant…

J'ai parlé à Al Mayadeen. Vous connaissez Al Mayadeen. Je conseille à vos téléspectateurs non seulement de lire et d'acheter ces livres, Going to Tehran et les autres, mais aussi de suivre Al Mayadeen English sur Twitter. C'est une chaîne d'information en arabe, mais ils ont un compte en anglais. Ils ont aussi une chaîne Telegram, un compte Instagram et un site internet. Mais pourquoi ? Parce qu'Al Mayadeen donne davantage d'informations provenant de l'intérieur de l'Iran que les autres chaînes arabes. Les autres chaînes arabes sont tout simplement dans le camp américain. C' est différent de Press TV. Je conseillerais aux gens de suivre Press TV, mais Al Mayadeen, c'est tout autre chose.

En tout cas, ça vaut la peine de suivre ça. Un haut responsable iranien, resté anonyme, s'est entretenu avec Al Mayadeen. C'est une longue interview. Je veux dire, les gens devraient la lire. C' était, je crois, avant-hier soir. Il a notamment parlé de ceux qui vivent dans des palais de verre. Et en Iran, quand on parle de ceux qui vivent dans des palais de verre, on désigne les régimes du golfe Persique. Parce qu'ils n'ont que du pétrole et du gaz, que ce sont des despotes et qu'ils possèdent des richesses énormes, mais qu'ils sont terriblement vulnérables. Il a donc lancé un avertissement à ces gens qui vivent dans des palais de verre.

Donc, cela signifie que la riposte de l'Iran les visera d'une autre manière. Et l'ayatollah Khamenei a aussi déclaré que la guerre n'avait pas de frontières. Cela veut donc dire que le théâtre des opérations va s'élargir. Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Il faudra voir. Enfin, certaines possibilités me viennent à l'esprit, mais je n'ai aucune certitude. Ce sera donc une guerre de grande ampleur. Et le chef des forces armées, après avoir rencontré l'ayatollah Khamenei, a déclaré : « Dès que nous verrons que l'ennemi est sur le point de frapper, ou qu'il se prépare à frapper, nous riposterons. » Et l'ayatollah Khamenei a parlé d'une riposte décisive. On voit différentes personnalités faire des déclarations.

Et puis le président du Conseil suprême de sécurité nationale… Tous publient des déclarations pour dire, en gros, que cette fois, ce ne sera pas comme avant. Et je ne doute pas qu'ils soient très confiants quant à cette guerre. Ils savent que les États-Unis prévoient de frapper des centrales

électriques et des infrastructures, ce qui constitue des crimes de guerre. Mais les États-Unis sont un régime criminel. Ils vont riposter très violemment. Et tous les moyens américains dans la région… L' ayatollah Khamenei a lui aussi demandé d'élargir les cibles. Alors, avec tous leurs drones et leurs missiles… Enfin, on a vu ce qu'ils ont fait pendant la guerre de quarante jours. Ce que je dis, c'est que ce sera bien pire que ça.

#Danny

Eh bien, on peut regarder ce que Fars News a publié ici sur la manière dont l'Iran pourrait riposter. Selon eux, voici les cibles qui seront visées dès le début des hostilités. Autrement dit, quand la guerre commencera, des infrastructures dans tous ces pays seront prises pour cibles : ports, aéroports, centrales électriques, usines de dessalement, installations pétrochimiques, et la liste est encore longue. Entreprises de la tech et de l'intelligence artificielle, voies ferrées, métros, ponts… En gros, tout. Aucune ligne rouge. C'est ce que rapporte Fars News, et tout cela se prépare.

#Seyed M. Marandi

Et, dites-moi, vous pouvez remettre la carte un instant ?

#Danny

Bien sûr.

#Seyed M. Marandi

Le Yémen est un pays assiégé, encerclé, tout en bas, au centre de la carte. Et je suis sûr que votre public connaît bien le sujet. Le Yémen a réussi à infliger des dégâts dévastateurs aux Saoudiens, alors même qu'il était assiégé. Et aujourd'hui, les Yéménites ont pilonné de nombreuses infrastructures en représailles aux frappes saoudiennes. Mais les moyens dont dispose l'Iran sont infiniment plus efficaces que ceux du Yémen. Aucun doute là-dessus, les Yéménites ont été héroïques, et ils sont en train de gagner cette guerre. Mais l'Iran dispose de capacités que personne d'autre ne possède. Et regardez où se trouvent toutes les installations saoudiennes, tous les champs pétroliers, où se trouve le Koweït : tout est juste à côté de la frontière iranienne. Le Yémen lance ces missiles et ces drones à mille kilomètres de distance, voire davantage. L'Iran n'a même pas besoin d' utiliser des missiles à longue portée. Il lui suffit de lancer des missiles et des drones jour et nuit pour tout détruire. Pour l'Iran, ce ne sera que l'affaire de deux ou trois jours. Et alors, le détroit d'Ormuz n' aura plus aucune importance.

#Danny

Oui, oui. Et, professeur Marandi, il y a un point que je voulais soulever pour avoir votre réaction : j'ai demandé à plusieurs personnes pourquoi Israël se retrouve soudain au cœur de cette possible

reprise des frappes et d'une nouvelle escalade vers une guerre catastrophique. Et la plupart ont évoqué les intérêts d'Israël dans cette situation. Je me demande si l'une des raisons pour lesquelles Israël occupe aujourd'hui une place aussi centrale, en matière de réarmement et de préparation de ces frappes, n'est pas que les États-Unis ont, en quelque sorte, été repoussés jusque-là. Lors de la dernière vague de frappes, professeur Marandi, beaucoup d'opérations étaient menées depuis des bases aériennes en Jordanie, qui partage une frontière avec Israël. On voit donc une sorte d' évolution : les États-Unis poursuivent cette guerre, mais ils semblent le faire depuis des positions beaucoup plus éloignées. Qu'en pensez-vous ? On a presque l'impression que les États-Unis se font repousser et qu'ils relancent sans cesse leurs opérations depuis des positions toujours plus lointaines.

#Seyed M. Marandi

Oui, exactement. Et ça montre bien… Enfin, ils disent que les simulations de guerre leur avaient permis de savoir que les Iraniens fermeraient le détroit d'Ormuz. Mais les forces armées américaines connaissaient manifestement très mal les capacités de l'Iran. Sinon, pourquoi auraient-elles laissé leurs bases dans la région du golfe Persique aussi vulnérables face à l'Iran ? Toutes les bases iraniennes étaient souterraines. Toutes les bases américaines étaient en surface. Et donc, l'Iran les a tout simplement détruites les unes après les autres. C'est de cela que parlait le sénateur Murphy quand il s'est rendu dans la région, vous vous souvenez. Il évoquait l'ampleur des destructions, et on ne l'a pas autorisé à entrer dans les bases américaines. Les forces armées américaines ont donc été chassées de la région du golfe Persique. Comme vous l'avez souligné à juste titre, elles se sont repliées en Jordanie.

Puis les Iraniens ont commencé à les frapper là-bas, et maintenant, ils sont en Israël. Eh bien, Israël n'est pas un endroit sûr. Vous savez, ce n'est pas sûr. Et vous savez, Danny, c'est vraiment intéressant de voir que les Américains ne font rien pour ces régimes arabes, alors qu'ils ont tout sacrifié pour eux. Ils leur donnent tout leur excédent d'argent pour l'investir sur leurs marchés boursiers et obligataires. Et le régime israélien, lui, ne fait que voler l'argent des contribuables américains. Ces régimes arabes contribuent à la richesse des États-Unis à leurs propres dépens. Et pourtant, les systèmes de défense antiaérienne américains qu'on fait venir de Corée… Ils retirent tout des États-Unis. Ils envoient tout en Israël.

Mais ils ne le font pas pour l'Arabie saoudite. Le Yémen pilonne donc l'Arabie saoudite, et les Saoudiens ne peuvent rien y faire. Mais les Américains s'emploient à tout acheminer vers la Palestine. Alors, vous voyez, quel message cela envoie-t-il aux régimes arabes ? Quel message cela envoie-t-il aux populations arabes ? Quel message cela envoie-t-il aux Coréens ? J'ai parlé à un sénateur japonais il y a quelque temps, et il m'a dit que, ces derniers mois, les Américains avaient retiré toutes sortes de choses du Japon pour les envoyer en Israël, sans même prévenir le gouvernement japonais. Sans même l'en informer. Donc, les États-Unis sont tout simplement en train de détruire leur réputation dans le monde entier, même auprès de leurs propres alliés. Alors, de toute évidence, pour eux, le régime israélien est plus important que tous les autres réunis.

#Danny

Oui, enfin, les régimes arabes du Golfe ressemblent de plus en plus à des vassaux de seconde zone de l'empire américain, comparés au régime israélien, ça, c'est certain. Et je pense que ça révèle aussi une dynamique qu'il faut souligner : ces régimes, aussi évident que cela puisse être, continuent de suivre cette même voie autodestructrice. Je sais que les Émirats arabes unis ont envoyé des émissaires. Je sais que le Qatar et les autres semblent tous essayer de négocier une sorte d'accord qui leur permette de continuer, je suppose, à amorcer ou à aggraver cette espèce de siècle d'humiliation qu'ils vont traverser — ou qu'ils traversent déjà —, mais tout en négociant une forme de paix sociale avec l'Iran. Du moins, c'est l'impression qu'ils donnent, en jouant presque les messagers des États-Unis. Qu'en pensez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Ça ne marchera pas. Ça ne marchera pas. Si la guerre éclate, ils seront tous dévastés. Les palais de verre dont je parlais tout à l'heure… Ils vont tous en payer le prix, parce qu'ils sont complices. Ils participent à cette guerre. Ils ont simplement misé sur le mauvais cheval. À l'heure où nous parlons, des drones américains décollent de ces pays, testent les défenses antiaériennes iraniennes et frappent des bateaux de pêche. Hier, ils ont frappé un bateau de pêche, et un marin a été tué, a été assassiné, est tombé en martyr. Alors, d'où viennent ces drones ? Ils viennent de ces pays. Ces pays sont en guerre contre l'Iran. Alors oui, ils envoient des délégations, et le ministère iranien des Affaires étrangères fait de même. Ils cherchent une solution. Mais si les États-Unis entrent en guerre, les forces armées iraniennes vont s'en prendre à ces pays.

Pas comme pendant la guerre de quarante jours. Ce sera très différent. Très différent. Comme je l'ai dit, si l'on prend les déclarations du sénateur Murphy au sérieux, cela veut dire que ces régimes vont tomber. Et d'ailleurs, vous l'avez sûrement remarqué, mais quand le sénateur Murphy explique à quel point c'est catastrophique et à quel point ce plan est insensé, il ne dit pas que c'est parce que c' est inhumain et qu'ils veulent prendre pour cible des infrastructures civiles. Il parle de l'État de droit. Il ne parle pas de crimes contre l'humanité. Apparemment, les élites américaines ne peuvent même pas employer ces termes quand elles parlent de leur propre pays. Ou encore Obama, quand il faisait campagne dans le Michigan… J'ai regardé son discours en entier, ce que je fais rarement. Il est très doué, ça ne fait aucun doute. Beaucoup plus subtil que Trump, plus intelligent que Trump, pas du tout grossier comme Trump.

Mais enfin, c'est lui qui a détruit la Libye. C'est lui qui a détruit la Syrie. C'est lui qui a donné le feu vert à Mohammed ben Salmane pour détruire le Yémen. Je veux dire, il ne vaut pas mieux que Trump. Mais est-ce qu'il a dit quoi que ce soit sur la guerre, sur les enfants que Trump a assassinés ? Ou sur les adolescents assassinés dans le complexe sportif ? Ou sur les massacres lors du mariage ? Non, il a parlé d'une guerre inutile et des gens qui souffrent de la hausse des prix à la pompe.

Alors, ce n'est pas comme s'il y avait une différence morale à faire entre des gens comme Trump, Biden, Obama et Clinton. Ils sont tous pareils. C'est vrai, Trump est plus grossier. Trump est plus destructeur. Mais aucun d'entre eux n'est un homme de foi. Ça ne marchera pas.

#Danny

Oui, enfin, je pense qu'il y a une règle. On parle de l'État de droit. Je pense qu'il y a une loi qui régit la politique étrangère américaine. Et ne vous y trompez pas, Chris Murphy fait partie de l' establishment de la politique étrangère. Il ne veut tout simplement pas être associé au désastre qu' est la guerre contre l'Iran en pleine période électorale. Mais l'une des véritables règles, l'une des véritables lois de la politique étrangère américaine, c'est que ceux contre qui les États-Unis font la guerre ne peuvent pas être considérés comme des êtres humains. Alors, Manab, ils ne parlent même pas de faire la lumière sur les crimes de guerre.

Ils ne parlent pas de l'enquête que l'administration Trump continue de saboter et de retarder. En gros, ils continuent de nous mener en bateau sur la vérité concernant cet horrible crime de guerre, comme si c'était un secret, alors que tout est au grand jour. Qu'est-ce que Trump dit ? Qu'ils nous mènent en bateau ? Ils ne sont même pas capables d'en parler. Chris Murphy n'en parle pas parce qu'il lui faudrait reconnaître que les Iraniens, qui sont les victimes, sont des êtres humains et que les tuer, c'est mal. On n'entend jamais ces mots dans la bouche de la classe politique américaine, quel que soit son camp. Même les franges prétendument les plus progressistes de la classe politique aux États-Unis n'en parlent pas en ces termes.

#Seyed M. Marandi

C'est vrai, tout à fait vrai, vrai à cent pour cent. Et l'une des choses qui, à mon avis, tirent les États-Unis vers le bas, c'est que les gens, partout dans le monde, constatent ce manque de moralité chez les responsables politiques américains. Les gens sont beaucoup plus conscients de tout ça qu'avant. Je veux dire, le monde a déjà vécu ça une fois, quand Obama est arrivé au pouvoir. L'influence des États-Unis avait beaucoup souffert de la guerre criminelle en Irak. Et puis Obama est arrivé, et les gens étaient optimistes, ou du moins beaucoup l'étaient. Et puis il a tout simplement poursuivi les mêmes politiques que Trump, et personne n'a été puni pour les actes de torture. Seuls les lanceurs d' alerte ont été punis, John Kiriakou, par exemple. Ce sont eux qui ont été punis, pas ceux qui ont réellement commis les actes de torture ou les atrocités, ni ceux qui, par leurs mensonges, ont entraîné les États-Unis dans la guerre.

Mais les gens du monde entier voient tout ça. Et bien sûr, pourquoi les élites américaines s'en préoccuperaient-elles ? C'est dans leur nature. Elles n'ont aucune boussole morale. Toute la classe politique des États-Unis est irrécupérable. Mais ça, les gens le voient partout dans le monde. Ce n'est pas seulement Trump. Trump n'a fait que rendre les choses plus claires, plus évidentes. Mais personne ne s'est élevé contre la guerre. Personne n'a pris la parole pour dire que l'enlèvement de Maduro est un crime. Personne n'a dit que ce qui se passe dans la guerre en Iran constitue des

crimes contre l'humanité. Dans les médias occidentaux, personne ne s'est indigné de ce qui s'est passé à Minab, ni des appels incessants de Trump à anéantir l'Iran ou à effacer une civilisation. On ne voit ça nulle part. Et les gens en prennent note.

#Danny

Oui, tout à fait. Et tous les sondages montrent que, bien sûr, les crises économiques n'aident pas, mais le fait que cette guerre menace la vie de membres du personnel américain n'aide pas non plus. Plus cela dure, plus il devient évident que les États-Unis ne sont pas seulement un agresseur. Après plus de trois ans de ce qu'Israël a fait avec l'aide des États-Unis, il apparaît encore plus clairement que les États-Unis ne sont pas seulement complices : ils sont l'acteur principal et actif de tout cela. Et c'est un coup dur pour l'exceptionnalisme américain. Il y a cette idée selon laquelle les États-Unis sont au-dessus des lois et que tout ce qu'ils font est irréprochable. Mais à un moment donné, il y a des limites à ce que les gens peuvent supporter.

Il y a des limites à ce que les gens peuvent tolérer en se bouchant le nez. Et c'est pour ça, à mon avis, que l'administration Trump fait face à une telle levée de boucliers en ce moment : parce qu'il salit la réputation des États-Unis, une réputation qui, à vrai dire, n'a jamais vraiment existé. Mais, vous savez, les gens croient quand même à des idéaux. Et quand on mène une guerre comme celle-ci, on met cet idéal à l'épreuve ultime. Et sur ce plan, l'administration Trump mérite un gros zéro pointé. Qu'en pensez-vous ? Parce que, selon moi, c'est une remise en cause majeure de l' hégémonie et de la supériorité américaines, que les gens aux États-Unis ont tendance à considérer comme allant toujours de soi. Mais maintenant, non seulement les États-Unis sont un régime meurtrier, mais en plus, c'est un régime qui n'est même pas vraiment capable de tenir ses promesses.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, vous savez, ce qui est intéressant, c'est que les États-Unis menaient déjà une guerre en Ukraine. Plus récemment, l'essentiel du fardeau a reposé sur les Européens, mais tout de même. Et les Russes sont en train de gagner. Ensuite, les États-Unis, sous Trump, ont fait monter les enchères en donnant à Zelensky le feu vert pour frapper en profondeur sur le territoire russe, viser des infrastructures critiques, et ainsi de suite. Et pendant ce temps, ils se lancent dans une guerre contre l'Iran. Ces deux guerres, menées simultanément, nuisent aux États-Unis sur les deux fronts. Un tout petit exemple, et ce n'est vraiment qu'un petit exemple : ils sont à court de systèmes de défense antiaérienne ou antimissile, comme les intercepteurs THAAD ou les Patriot, parce qu'ils se battent sur deux fronts.

Ils les ont utilisés à la fois en Ukraine et contre le peuple iranien. Et ensuite, qu'est-ce qui se passe ? Résultat, les Américains doivent retirer leurs moyens militaires de Corée. Vous savez, les Américains ont forcé les Coréens à accepter le système antimissile THAAD. Le gouvernement coréen n'en voulait pas, parce que la population n'en voulait pas. Alors, ils le leur ont imposé. Et ensuite, ils l'ont retiré,

une fois que les Coréens en avaient payé le prix politique. Et ils font la même chose au Japon. Donc, ce que font les Américains, c'est essayer de mobiliser leurs relais contre la Russie en Europe, ou contre l'Iran dans la péninsule Arabique. Ils font la même chose contre la Chine, n'est-ce pas, en mer de Chine méridionale, au Japon et à Taïwan.

Mais aujourd'hui, parce que les États-Unis s'enlisent dans ces deux guerres, ils se retrouvent aussi en difficulté dans le Pacifique, en mer de Chine méridionale. À cause de ces guerres, les États-Unis perdent donc sur tous les fronts en même temps. Mais la guerre en Iran a eu un retentissement particulier à travers le monde. Elle a montré que les États-Unis n'ont pas la puissance nécessaire pour vaincre l'Iran par des moyens conventionnels. Et j'ai pu le constater moi-même quand j'étais à Moscou, il y a deux ou trois semaines — ou était-ce il y a trois ou quatre semaines ? —, puis à Pékin, en Chine, il y a quelques jours à peine. Lors de ces deux conférences, il y avait de nombreux invités venus du monde entier. Et tous ceux à qui j'ai parlé étaient extrêmement impressionnés par la manière dont l'Iran avait vaincu les États-Unis.

Mais beaucoup disaient aussi, vous savez, que cela changeait la façon dont les gens, partout dans le monde, voyaient les États-Unis, parce qu'ils se rendent compte maintenant que les États-Unis ne sont pas aussi puissants qu'ils en avaient l'air. Il y a deux événements qui, à mon avis, ont changé le monde, deux événements presque simultanés. Le premier, c'était l'effondrement de l'Union soviétique, et le second, la victoire des États-Unis contre l'Irak et l'Afghanistan, après la stupidité de Saddam Hussein et son invasion immorale du Koweït. Quand les États-Unis ont pris le Koweït très facilement — et il y aurait beaucoup à dire là-dessus —, le spectre du Vietnam a été en quelque sorte balayé. Et puis, l'effondrement de l'Union soviétique a fait des États-Unis la seule superpuissance. C'était le moment unipolaire.

Et donc, à partir de là, on s'est mis à croire que les États-Unis pouvaient faire tout ce qu'ils voulaient et qu'ils en avaient les moyens. Mais dans cette guerre, c'est exactement l'inverse de ce qui s'était passé face à Saddam Hussein qui s'est produit. Les États-Unis ont été vaincus, mais pas après des années d'occupation et d'argent gaspillé. Non, ils n'ont même pas pu conquérir le pays. Ils n'ont même pas pu en conquérir une petite partie. Ils n'ont pas pu renverser le gouvernement. Ils n'ont rien pu faire. Ce n'était pas comme en Afghanistan. Ce n'était pas comme en Irak. Et d'ailleurs, en Afghanistan comme en Irak, dans les deux cas, l'Iran a joué un rôle central dans la défaite des États-Unis en soutenant la résistance. Les Iraniens ont soutenu les talibans.

Parfois, quand certains de ces gens puérils, financés par l'Arabie saoudite et le Qatar, et peut-être par Erdogan et d'autres, disent que les Iraniens ont soutenu la Syrie pour des raisons confessionnelles, je leur parle toujours de l'Afghanistan. En Afghanistan, l'Iran a soutenu les talibans — la nouvelle génération de talibans, pas l'ancienne génération génocidaire qui avait pris le contrôle de l'Afghanistan. C'étaient vraiment des fous. Mais la nouvelle génération, celle qui résistait à l' occupation américaine… Ils ne sont pas comme l'Iran. Les femmes ne peuvent pas aller à l'école. Ça, je le comprends. Mais ils n'étaient pas comme la première génération. L'Iran estimait que le principal problème en Afghanistan, c'était l'occupation.

Et si l'empire était contraint de partir, ce serait une bonne chose pour l'Afghanistan. L'Iran a donc soutenu les talibans. Et ceux qui étaient mécontents, c'étaient en fait certains chiites, certains Tadjiks, les persanophones, et les Ouzbeks. Ils étaient mécontents. C'était donc exactement l'inverse de la Syrie. Pourquoi l'Iran soutenait-il le gouvernement syrien ? Parce que l'Iran s'opposait à la politique de l'empire. Parce que l'impérialisme américain, la domination américaine dans la région et la domination sioniste constituent le pire scénario possible. Quoi qu'il en soit, en Irak et en Afghanistan, les États-Unis ont été vaincus après des années d'occupation. Dans le cas de l'Iran, ils n' ont même pas réussi à prendre le pays. Ils n'ont même pas réussi à l'occuper. Cela a donc eu un impact énorme sur ces gens que je rencontrais à Pékin, à Moscou et ailleurs.

#Danny

Eh bien, vous savez, tout d'abord, il nous reste une dizaine de minutes dans cette émission. Peut-être pourriez-vous nous parler de la situation régionale dans son ensemble. Vous avez évoqué la Chine, bien sûr. Dammam, en Arabie saoudite, a été très durement frappée aujourd'hui par Ansar Allah. On commence à entendre dire qu'Israël prépare toutes sortes de mesures d'urgence, de l' enseignement à distance au redéploiement des forces de sécurité, en passant par des exercices à l' aéroport Ben Gourion. Il se passe donc manifestement beaucoup de choses dans la région. Peut-être pourriez-vous commenter l'ensemble de ces développements, tout ce dont nous avons parlé, mais aussi d'autres sujets que nous n'avons pas abordés. Vous avez dit que beaucoup de choses avaient changé dans le monde. Qu'est-ce qui, précisément, va changer et continuer d'évoluer dans la situation mondiale, alors que cette région reste au cœur des bouleversements géopolitiques à l' échelle de la planète ? Parce que c'est bien là que nous semblons en être aujourd'hui.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, tout d'abord, les Américains sont évidemment inquiets. Vous avez vu le secrétaire d'État dire, vous savez : « Ce n'est pas normal. Les Iraniens disent que s'ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent, ils détruiront toutes les infrastructures de la région. » Oui, enfin, ces pays qui ont coparrainé votre guerre, ces pays qui vous ont aidés à la mener, ils sont coupables. Mais quoi qu'il en soit, il est évident qu'il sait que l'Iran peut le faire et qu'il le fera s'il n'obtient pas ce qu'il exige. Et ce qu'il exige, c'est l'application intégrale du protocole d'accord. Donc Rubio le sait. Il sait ce que l' Iran peut faire et ce que l'Iran fera.

Et quand l'Iran lancera ses contre-attaques, je pense que cela va tout changer à l'échelle mondiale parce que, comme je l'ai dit, les répercussions sur l'économie mondiale seront énormes, à un point qui, je crois, dépasse mon entendement. Ce sera pire que dans les années mille neuf cent trente. La population mondiale est bien plus importante. Il y a tellement de nouvelles technologies et d' instabilité. Je veux dire, si beaucoup de gens s'inquiètent de l'immigration et des réfugiés, imaginez

ce qui se passera partout dans le monde quand cette guerre éclatera. Et tout ira assez vite, je pense. Je pense qu'en deux ou trois jours, on verra clairement quelle tournure les événements vont prendre.

Et puis, quand l'économie mondiale s'effondrera, est-ce que les États-Unis pourront maintenir leur présence militaire dans la région ? Est-ce qu'ils pourront maintenir toutes ces huit cent cinquante bases ? Non. Je pense qu'ils devront se replier. Et si Trump subit une lourde défaite aux élections… Quoi que je pense des démocrates, je n'ai aucun respect pour eux non plus. Après tout, le génocide à Gaza a commencé sous les démocrates. Mais les électeurs qui votent démocrate dans l'espoir d'un changement, eux, sont contre le génocide et contre la guerre. Donc, si Trump mène cette guerre et que les choses tournent très vite au désastre, je pense qu'il y aura de l'instabilité aux États-Unis. Regardez ce qui se passe en Europe en ce moment.

Ce qu'on voit maintenant, ce n'est vraiment que la toute, toute, toute petite partie émergée de l' iceberg. Si cette guerre éclate, on va assister à un effondrement. Ce sera dur pour l'Iran aussi, parce que les États-Unis veulent détruire nos infrastructures, nos centrales électriques et nos sources d' approvisionnement en énergie, pour que des enfants meurent, que des gens meurent et que les hôpitaux cessent de fonctionner. Voilà le plan. Ça montre à quel point le régime américain est brutal, barbare et moyenâgeux. Et il en va de même pour ses alliés occidentaux, qui ferment les yeux sur cette réalité, et pour les sénateurs qui s'opposent à cette guerre, mais ne parlent pas de ce comportement criminel. À la place, ils expliquent à quel point ce sera terrible pour les États-Unis.

Mais je pense que cela causera des dommages irréversibles au monde. Je pense aussi que l'influence des États-Unis dans le monde s'effondrera, parce que, partout, les gens en tiendront pour responsables les États-Unis, le régime israélien, le sionisme, Trump et Netanyahou. Et je pense qu' aux États-Unis, les gens tiendront le sionisme, Netanyahou et Trump pour responsables de toute catastrophe économique qu'ils auront à subir. C'est comme ça que je vois les choses. Encore une fois, tout cela serait une bonne chose s'il n'y avait pas les souffrances catastrophiques que les gens du monde entier, y compris en Iran, vont devoir endurer. C'est vraiment très, très difficile, ne serait-ce que de l'envisager. Je ne veux même pas y penser. Mais cette guerre nous a été imposée. Et pourquoi nous est-elle imposée ? Parce que nous disons non au génocide.

C'est ça. Parce que nous voulons être indépendants et que nous disons non au génocide. Tous les autres se contentent de belles paroles. C'est pour ça qu'on les laisse tous tranquilles. C'est pour ça qu'ils ne sont pas sanctionnés. C'est pour ça qu'ils sont les alliés des États-Unis. C'est pour ça qu'ils appellent Trump. C'est pour ça qu'ils font des photos de groupe. C'est pour ça qu'ils font des affaires. C'est pour ça qu'ils exportent vers le régime israélien. Ils importent aussi du régime israélien. Ils ont tendance à être contre Netanyahou, mais ils font des affaires avec lui. Donc, on les laisse tous tranquilles. Mais l'Iran, lui, doit être détruit parce qu'il dit que ce qui se passe à Gaza et dans le sud du Liban est inacceptable. C'est vraiment aussi simple que ça. C'est vraiment aussi élémentaire que ça. Il y a d'autres raisons, mais celle-là en fait aussi partie. C'est essentiel. C'est la raison principale.

#Danny

Une dernière question, Rondi, avant de terminer l'émission. Y a-t-il encore un espoir pour la résistance palestinienne aujourd'hui ? Parce que la région a bien sûr profondément changé depuis octobre deux mille vingt-trois. Mais surtout ces derniers… ça fait combien, neuf mois, huit ou neuf mois maintenant ? Elle a encore davantage changé, puisque les foyers de guerre n'ont fait que s' étendre, jusqu'à toucher l'Iran. Alors, y a-t-il encore un espoir pour la résistance palestinienne aujourd'hui, alors que cette région est désormais sous le feu et qu'elle semble devoir rester en proie aux flammes dans un avenir prévisible, tant que les dynamiques ne changeront pas de manière décisive ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, chaque jour, le régime israélien tue des enfants. Aujourd'hui, ils en ont encore tué. Ils ont bombardé des enfants, et j'ai publié sur Twitter des images du bombardement. Vous savez, ces monstres ne mettront pas fin à tout ça. J'étais dans une émission avec Piers Morgan. Et moi, je ne débats pas avec des sionistes venus d'Israël. J'ai oublié de leur poser la question, et ils l'ont fait intervenir. J'ai dit : « Je ne vais pas discuter avec lui. » Mais j'ai fait une recherche sur ce type, pas pour examiner son parcours, mais pour voir s'il venait d'Israël, du régime israélien. Et là, j'ai vu une citation de lui qui disait que le seul moyen d'arrêter ces Palestiniens qui résistent, qu'ils qualifient de terroristes, c'est de violer les membres de leur famille, et ainsi de suite. Les gens devraient regarder ça s'ils ont le temps. Et il a essayé de le nier. Et j'ai vu ça sur Wikipédia, qui est une sorte de truc contrôlé par la CIA.

Et puis, j'ai demandé à Piers Morgan de faire vérifier ça par l'un de ses producteurs pendant l' émission. Ils l'ont fait, et c'était vrai. Et ensuite, il a essayé de justifier ses propos. Voilà à quoi nous avons affaire. Voilà à quoi le monde a affaire : des monstres génocidaires. Et ce type est professeur. Ça va être dur, évidemment, pour les Palestiniens. Ça va continuer à être dur. Mais les dégâts que Netanyahou et les sionistes eux-mêmes, collectivement, ont infligés au sionisme depuis maintenant trois ans sont irréparables. C'est irréparable. Et le sionisme est fini. Je ne sais pas combien de temps ça prendra. Et puis, quand cette guerre éclatera, les gens du monde entier sauront que ce sont les Israéliens qui ont poussé à cette guerre. Est-ce que ça va servir le régime auprès des Américains, des Européens, de ses soutiens traditionnels ?

Absolument pas. Non seulement ils sont génocidaires, mais ils ont aussi détruit la vie de gens partout dans le monde, y compris de ceux qui les soutenaient, comme les adeptes de la secte MAGA. Donc non, je ne pense pas du tout que les choses aillent bien pour le régime israélien. Et la résistance palestinienne doit continuer. Mais nous avons tous le devoir, nous comme tous vos téléspectateurs, de continuer à faire entendre nos voix pour la Palestine. Et nous devons le faire chaque jour, partout où nous le pouvons, par tous les moyens possibles. Et beaucoup de gens le font. Mais il faut continuer à faire pression, sans relâche. Bien sûr, il y a aussi le Liban. Il y a le siège

barbare imposé au Yémen. Il y a le Venezuela, Cuba, et bien d'autres choses. Bien sûr, il y a la guerre barbare contre l'Iran. Mais le génocide à Gaza est encore pire que ce qu'ils ont fait au Liban.

Et c'est là-dessus que tout le monde devrait se concentrer, parce que nous avons une responsabilité envers tous ces petits enfants de Gaza et de Cisjordanie, et envers tous les Palestiniens qui résistent. Dans l'émission de Piers Morgan, il y avait un jeune homme, Benjamin, un auteur — je vous ai parlé de lui — qui s'est très bien exprimé. Et il est juif. Ça montre bien que des Juifs s'opposent au sionisme. Il s'exprimait avec beaucoup d'éloquence, c'était vraiment excellent. C'était la vedette de l' émission. Moi, j'étais simplement là, je n'ai pas fait grand-chose. Il était donc vraiment, vraiment impressionnant. Et ça montre bien à quel point les États-Unis changent, à quel point le monde change. Alors, je ne suis pas pessimiste, même si nous vivons des jours sombres et qu'ils vont probablement devenir bien plus sombres encore. Mais nous devons faire ce que nous avons à faire.

#Danny

Professeur Marandi, c'était une excellente émission aujourd'hui. Je rappelle à tout le monde de cliquer sur « J'aime » avant de partir, parce que ça aidera à donner plus de visibilité à l'émission. Je tiens à remercier Sandy, qui vient de devenir membre de la chaîne. Merci à Jolly pour le Super Chat et à Wise pour le Super Sticker. Merci à vous tous pour votre soutien à cette chaîne. Demain, le deux novembre, nous avons une émission plus tôt que d'habitude, à dix heures du matin, heure de l'Est, avec notre ami commun Alastair Crooke. Alors, ne manquez pas ce rendez-vous du deux novembre. Un dernier mot avant que je mette fin au direct ?

#Seyed M. Marandi

Non, on verra ce qui se passera dans les prochains jours. Il se peut que la semaine prochaine, si nous faisons une émission ensemble, ce soit dans des circonstances très différentes. Tout dépendra de la façon dont les choses se présentent de mon côté.

#Danny

Ouais, ouais, ouais.

#Seyed M. Marandi

Les choses peuvent changer très vite.

#Danny

Je sais que je parle au nom de tout le public en vous souhaitant d'être le plus en sécurité possible pendant cette période. Et j'espère que nous pourrons nous reparler très bientôt, que cela se produise ou non. Allez, tout le monde, cliquez sur « J'aime » avant de partir. Et je vous retrouve demain, le deux novembre, à dix heures du matin, heure de l'Est. Au revoir !